

jours et seulement au bout de cinq à six jours après les injections intraveineuses. Le médicament ne se fixe pas dans l'organisme; suivant l'expression d'Ehrlich, il est parasitotrope et non pas organotrope. Chez un malade autopsié quatorze jours après l'injection, on ne peut déceler la moindre trace d'arsenic dans les organes; il en persistait seulement dans les muscles au lieu de l'injection. De même chez un sujet ayant succombé trente-cinq jours après l'injection, on put retrouver 0 gr. 01 d'arsenic dans les muscles fessiers. Dans 30 centimètres cubes de sang prélevés quatorze jours après l'injection, il n'existait pas la moindre trace d'arsenic. Du sang prélevé deux jours après l'injection en contenait fixé sur les savons et l'albumine et pas du tout sur les graisses.

— Ajoutons qu'en France le nouveau médicament a été mis à l'essai de divers côtés, mais ne semble avoir suscité d'autre publication originale à l'heure actuelle (1er septembre) qu'un article très élogieux de M. Salmon dans le *Matin*, relatant des succès obtenus à l'Institut Pasteur. Mais des revues bibliographiques ont paru dans la plupart des journaux. Ce médicament n'est pas encore dans le commerce.

A la Société de médecine de Berlin (séance du 22 juin 1910), et de Vienne (séance du 24 juin 1910), Wechsellmann, Michaelis, Alt, Schreiber, Kromayer, Tomaszewski, Pick et Dorr ont fait part des résultats qu'ils ont obtenus dans le traitement de la syphilis par le dioxy-diamido-arsenobenzol, produit dû à Ehrlich et désigné encore sous le nom de préparation Hata ou préparation n° 606.

Les vertus spécifiques de ce nouveau médicament à l'égard du spirochète semblent dépasser de beaucoup celles de tous les agents antisyphilitiques connus. Dans leurs communications, certains auteurs affirment que les effets du traitement par l'arsénobenzol sont vraiment extraordinaires, stupéfiants.

En moins d'un mois, chez des syphilitiques débilités, Wechsellmann a pu constater, à la dose de 0.45 centigr. chez la femme, 0.50 centigr. chez l'homme, en même temps que la rétrocession des lésions syphilitiques sans récurrence, une amélioration de l'état général traduite par une augmentation de poids de 7 1/2 kilogrammes.